

Jean-Jacques Rousseau et la botanique

Chronologie

Un rendez-vous manqué

**Chambéry
1728 -1742**

A l'âge de 16 ans, Jean-Jacques quitte Genève. Il rencontre madame de Warens et s'installe chez elle aux Charmettes, près de Chambéry. Elle tente en vain de l'intéresser à la botanique, il s'en détourne, rebuté par l'utilisation médicinale qu'elle fait des plantes, démarche pourtant usuelle à cette époque. Dans ses *Confessions*, il se souvient avec émotion de leurs promenades botaniques.

L'exil et la passion pour la botanique

**Môtiers et l'île Saint-Pierre
1762-1765**

Suite à la condamnation de l'*Emile* le 9 juin 1762, quitte Montmorency pour Yverdon en Suisse. Il est de nouveau chassé par les autorités bernoises et se réfugie à Môtiers dans le Val de Travers, alors sous juridiction prussienne. Il est accueilli par Mme Boy de la Tour qui met une maison à sa disposition. Il découvre alors le plaisir des promenades botaniques.

En septembre 1765, il se réfugie dans l'île Saint-Pierre sur le lac de Biemme en terre bernoise. Il parcourt l'île en lisant le livre de Linné, *Systema naturae*, et il a le dessein de recenser toute la flore de l'île. Mais il doit fuir à nouveau, avant d'avoir pu mener son projet à terme.

**Wootton
1766-1767**

En janvier 1766, Rousseau s'enfuit en Angleterre. Il est accueilli par le philosophe David Hume à Londres. Il poursuit sa collecte de plantes pour réaliser un herbier et rencontre, près de Wootton, la duchesse de Portland. Férue de botanique, celle-ci lui offre des livres sur le sujet. Rousseau entretiendra avec elle une correspondance botanique jusqu'en 1776. Il lui enverra par la suite deux herbiers portatifs.

Les herbiers et les lettres

**Retour en France
1767**

En mai 1767, Rousseau rentre en France et trouve un asile à Trie-Château, près de Gisors, chez le prince de Conti.

En 1768, il reçoit la visite de Joseph Dombey, jeune naturaliste de Montpellier qui lui offre un très bel herbier comprenant près de 2000 plantes étrangères et rares. Des planches de cet herbier subsistent à la Bibliothèque universitaire de Neuchâtel.

Durant l'année 1768, Rousseau voyage à Lyon, Grenoble et dans le Dauphiné où il continue de collecter des plantes. Il se ruine en achat de livres sur la botanique.

Paris et ses environs 1770-1778

Le 24 juin 1770, Rousseau s'installe à Paris, rue Plâtrière, devenue rue Jean-Jacques Rousseau. Il continue ses herborisations.

Il fréquente le Jardin du Roi (actuel Jardin des plantes), le jardin de Trianon à Versailles, le parc de Saint-Cloud, les bois de Boulogne et de Vincennes. Il aurait aussi herborisé autour de l'étang de Montmorency (aujourd'hui lac d'Enghien) le 17 juillet 1771.

En 1771, il envisage de créer des petits herbiers portatifs afin de gagner sa vie et en offre à ses amis. Des difficultés financières le forcent à abandonner son projet. Il doit vendre sa bibliothèque consacrée à la botanique. En septembre, il écrit une lettre au botaniste suédois Charles Linné afin de lui témoigner son admiration.

A cette période, il confectionne l'herbier pour Madelon Delessert. Il entreprend également la rédaction d'un *Dictionnaire des termes d'usage en botanique*, resté inachevé.

En avril 1772, Rousseau envoie un herbier à Emilie-Julie Boy de la Tour. Il est composé de 101 plantes, aujourd'hui conservées à la bibliothèque centrale de Zurich.

En avril 1778, Rousseau reçoit en cadeau un grand herbier de plantes de Guyane collectées par le botaniste et explorateur Jean-Baptiste Christian Fusée Aublet. Rousseau annoté certaines plantes. Cet herbier en quinze volumes est conservé au Muséum national d'histoire naturelle (Paris).

Ermenonville 1778

Le 20 mai 1778, Rousseau accepte l'invitation du marquis de Girardin et s'installe à Ermenonville. Il poursuit ses herborisations avec les enfants du marquis et réalise un petit herbier de 13 feuillets, constitué de la flore d'Ermenonville, actuellement conservé au musée de Châalis (Oise).

Le 2 juillet, le philosophe meurt subitement après une promenade. Il est inhumé sur l'île des peupliers, dans le parc d'Ermenonville, aujourd'hui parc Jean-Jacques Rousseau.

En 1794, ses cendres sont transférées au Panthéon.